

PIERRE SIMONET LES AILES DE LA LIBERATION



20-01-2010

Cher docteur,

C'est avec plaisir que j'ai
reçu vos vœux de nouvel an - Je
m'attends pas notre prochaine
rencontre pour vous souhaiter
le meilleur pour vous et ceux
qui vous sont chers, en 2010 -
À bientôt

Bien amicalement

Pierre Simonet

Lettre manuscrite de Pierre SIMONET au M-C^R Bernard François MICHEL, en 2010.

Pierre SIMONET, Compagnon de la Libération, nous a quittés le 5 novembre 2020. Le déroulé de la cérémonie funéraire a dû être adaptée aux conditions sanitaires par la famille de Pierre SIMONET. Michel MAGNALDI représentait la Fondation de la France Libre pour le VAR. Le Médecin en Chef^R Bernard François MICHEL, au nom de la Mémoire de la 1^{re} DFL et de la Fondation Charles De GAULLE, a lu un hommage à Pierre SIMONET, rédigée en commun avec Marie-Hélène CHATEL, déléguée Mémoire de la 1^{re} DFL. Le texte est reproduit ci-dessous*. Bernard François MICHEL qui connaissait personnellement depuis de nombreuses années Pierre SIMONET, était accompagné de Madame Joëlle COLMAY-ROBERT, fille de Compagnon de la Libération, représentant l'Association des Familles de Compagnons de la Libération (AFCL). Ils ont déposé ensemble une gerbe, après s'être recueillis devant la dépouille de Pierre SIMONET.

C'est au nom de la « Mémoire de la Première Division Française Libre (1^{ère} DFL) » et de la « Fondation Charles De GAULLE » que nous nous adressons à vous aujourd'hui. La 1^{ère} DFL vient de perdre un grand homme, un grand français libre.

Pierre SIMONET n'a pas hésité à quitter la FRANCE, le 24 juin 1940, et parvenant à embarquer sur le dernier cargo, le BARON KINNAIRD, qui, en rade de SAINT-JEAN-DE-LUZ, rapatriait les troupes polonaises et les résidents britanniques, rejoindre l'ANGLETERRE. Arrivé à LIVERPOOL, il s'engagea dans les Forces Françaises Libres (FFL) en juillet 1940. Pierre SIMONET voulait choisir l'aviation, mais n'avait que 18 ans et pas de diplôme de pilote. En raison de ses études de mathématiques, et fut affecté en dans une formation militaire FFL en cours de création, dans l'ALDERSHOT, une ébauche de groupe d'artillerie. Le matériel, canons et tracteurs, était français et revenait de NARVIK.

Envoyé en AFRIQUE, stationné au CAMEROUN jusqu'en janvier 1941, Pierre SIMONET partit pour DAMAS où fut formé, en décembre 1941, le Premier Régiment d'Artillerie (1^{er} RA) des Forces Françaises Libres, composée de quatre batteries de six canons de 75, sous les ordres d'un chef légendaire : Jean-Claude LAURENT CHAMPROSAY.

Brigadier, Pierre SIMONET était chargé de l'observation et des transmissions. Mais c'est à BIR HAKEIM, du 27 mai au 10 juin 1942, que le 1^{er} RA entra dans la légende. Commandé par le chef d'escadron Jean-Claude LAURENT CHAMPROSAY, il comprenait 357 hommes, servant 16 canons de 75, répartis selon 6 canons par batterie, enterrés tout autour de la position, afin d'assurer une couverture la plus complète possible, selon un plan de feu tous azimuts. Le canon de 75 « le rageur », dont un exemplaire est exposé au musée de l'Armée aux Invalides, à PARIS, constitua la clé du camp retranché de BIR HAKEIM, tirant 3000 obus par jour. Pierre SIMONET combattait comme téléphoniste et observateur. Il fit preuve de courage et de sang-froid. Il reçut ses deux premières citations.

Suivirent EL ALAMEIN et TAKROUNA en TUNISIE.

Au cours de la campagne d'ITALIE, en avril 1944, Pierre SIMONET fut affecté au peloton d'observation aérienne du 1^{er} RA et servait en qualité d'observateur aérien, sur piper club. Après le débarquement en PROVENCE, ce fut la remontée vers le nord, les combats de BELFORT et de STRASBOURG. Nommé sous-lieutenant, Pierre SIMONET pris part, en avril-mai 1945, à la dernière offensive de la 1^{ère} DFL, dans le massif de l'AUTHION. Et c'est à la place MASSENAT à NICE que le 1^{er} RA, devenu premier Régiment d'Artillerie Coloniale, unité Compagnon de la Libération, a tiré les 101 coups de la victoire, le 8 mai 1945.

Le compteur de Pierre SIMONET affichait 250 heures de vols en 137 missions de guerre.

C'est cet esprit « Free French », rebelle de la première heure et non conventionnel qui conduisit Pierre SIMONET et cinq de ses camarades à passer sous l'immense voute de l'arche de tour EIFFEL, à fin du mois de mai 1945, sans avoir demandé la permission à quiconque. Pierre SIMONET avait écrit en 2014 un livre retraçant ses souvenirs de guerre en piper-club, intitulé « les ailes de la libération. » Écoutons pour la dernière fois la voix de Pierre SIMONET : « ... *Le plan de vol est vite organisé : prendre en rase-motte l'esplanade du TROCADERO et ses jardins, le pont d'IENA, passer sous l'immense voute de fer, survoler le Champ de Mars et redresser sur l'Ecole Militaire...* »

Ce moment historique a été immortalisé par un tableau que lui offrit l'Amiral François FLOHIC, son ami, bien des années plus tard. C'est cette image que nous garderons de lui, pour l'histoire.

Pierre SIMONET fut reconnu Compagnon de la libération, par le Général De GAULLE, le 27 décembre 1945.

Ses autres décorations étaient les suivantes :

Grand-Croix de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre 39/45 (7 citations)

Médaille de la Résistance

Médaille Coloniale

Membre de l'Ordre de l'Empire britannique

Aujourd'hui la 1^{ère} DFL est en deuil, Pierre SIMONET portait la modestie, le courage et la détermination de la 1^{ère} DFL. Tel un aigle, il s'était battu dans les airs pour la Liberté et la Paix. Il restera un exemple pour les futures générations.

Merci Pierre SIMONET, la FRANCE ne vous oubliera pas.

Marie Hélène CHATEL

Déléguée Mémoire de la 1^{ère} DFL

Médecin en Chef^{FR} Bernard François MICHEL

Membre de la Convention de la Fondation

Charles De GAULLE

Pierre SIMONET

LES AILES DE LA LIBÉRATION

Souvenirs de guerre en piper-cub



Livre de Pierre SIMONET retraçant ses souvenirs de guerre.



Tableau de François FLOHIC

